

sur le saint coteau, les arches gigantesques des Récollets à la montée Saint-Barthélemy, la délicieuse arcade de la Renaissance, cour des Archers, les colonnes romaines de granit, encore debout à Lyon, la maison florentine, vers la montée Saint-Laurent, la Quarantaine, le taurobole antique du quartier Saint-Irénée, les maisons historiques des rues Grôle, Tramasac, Trois-Maries, du Bœuf, Juiverie,



Mercière, Tupin, Saint-Jean, du Palais-Grillet, etc., etc., les vieilles légendes, les vieilles inscriptions, tout cela continue à être respecté. — Nos délicieux monuments de la peinture (ouvrages en fer) des deux derniers siècles, comme ceux de la maison quai Saint-Antoine, n° 36 (à l'intérieur), existent encore pour la plupart, ainsi que la maison ornée par Philibert Delorme, rue Saint-Jean, n° 8, pour Antoine Builloud.

Le Pont-de-Pierre à la froide architectonisation duquel il serait si facile de donner du mouvement et de la vie, demeure stationnaire. Il serait vivement à désirer qu'il devint comme le